



1. Une perspective anthropologique

L'homme et la femme se recherchent et forment une relation unique en devenant un couple qui mène à l'engagement de l'un avec l'autre et au mariage. Le mariage existe dans toute société. Il peut remplir un certain nombre de rôles considérés comme avantageux par la plupart des cultures. Par exemple, le mariage constitue une ligne de succession qui donne une sécurité aux droits de propriété. Dans certains cas, des fonctions d'une grande importance pour des communautés, notamment celles de diriger ou de remplir les devoirs sacrés, se transmettent à travers les générations. Les enfants sont légitimés et reçoivent leur identité dans la communauté. Les enfants grandissent dans un environnement stable. Ils ont pour modèle l'amour d'un homme et d'une femme. Dans les meilleurs cas, ils ont aussi l'avantage de vivre en fratrie. Le mariage aide à consolider les relations dans et entre les groupes et les familles, il est complémentaire des autres réseaux sociaux et économiques existants qu'il complète. Il crée également des unités de travail dans le foyer et l'ensemble de l'unité devient plus efficace quand on passe au travail d'équipe. Les talents et les connaissances essentiels, pratiques et sociaux sont transmis aux enfants. Les liens se créent à travers les relations interdépendantes autant que, espérons-le, à travers l'amour et l'affection.

Plutôt que de rechercher le côté sacré au-delà de ces éléments, c'est dans les situations humaines courantes, dont fait partie la vie conjugale et la famille, que l'humain et le sacré se rencontrent. Le Christ n'a pas enseigné ou vécu isolé de ceux qu'il essayait de rencontrer. Par sa présence, il bénissait ce qui semblait être des situations ordinaires, où des personnes luttent pour subsister face aux difficultés de la vie. Le mariage confirme la vérité d'un des paradoxes de notre existence humaine que Jésus a montré par sa vie, sa mort et sa Résurrection, à savoir que la vie vient d'un don.

Dans les conceptions théologiques récentes au sujet du mariage, son statut en tant que sacrement est fondé sur le principe qu'il est une relation d'alliance dont Dieu est la troisième partie¹. Tandis qu'il comporte un dividende socio-économique, le mariage nous concerne aussi dans notre besoin fondamental d'aimer et d'être aimé, notre besoin d'intimité et d'union humaine. Une relation d'amour mutuel et de fidélité, qui est le résultat idéal de tout mariage, reflète la relation que le Christ a avec son Église et que Dieu a avec son peuple. Le mariage est « la grammaire que Dieu utilise pour parler de son alliance avec l'amour et la fidélité. »². Le mariage est pour la vie. Il est conçu pour qu'on y entre librement et il ne doit pas compromettre la liberté de chaque parti. C'est un don de Dieu et une union d'amour³. C'est un moment de grâce rendu possible par la détermination de l'homme et de la femme à s'engager l'un envers l'autre.

L'Église a pris conscience de l'importance d'affirmer le statut du sacrement de mariage face à de nombreuses normes socioculturelles qui le considèrent comme une simple union sexuelle et sociale.⁴ En fait dans de nombreux milieux de la société on ne voit plus la nécessité du

¹ Michael G. Lawler. "The Mutual Love and Personal Faith of the Spouses as the Matrix of the Sacrament of Marriage" dans *Worship*, Volume 65 n° 4, Juillet 1991, pp339-40.

² Francis J. Moloney, « Biblical Reflections on Marriage », in *Compass*, Vol.28, N°1, Autumn 1994, p.11.

³ *Ibid*, p.14

⁴ *Ibid*, p.13. Concile Vatican II. *Gaudium et Spes*. n. 47.

mariage pour établir un lien durable entre homme et femme. Dans de nombreuses sociétés, les conventions concernant le mariage et les fiançailles ont été brouillées alors que devenaient plus complexes et plus instables les modèles à l'origine de ces conventions. Tandis qu'autrefois le mariage était reçu généralement sur le même type, maintenant on se trouve devant une énorme diversité de types de mariages. Dans la plupart des pays, à cause des déplacements vers les villes ou bien à cause de l'immigration, l'influence ou le soutien de personnes telles que celles qui arrangeaient les mariages ou les amis et la famille élargie disparaissent. À cause de cette mobilité, le mariage peut très bien être conclu entre personnes de régions et de cultures différentes. En conséquence, il y a de grandes chances que chacune des parties aborde le mariage avec des conceptions et des attentes différentes dans des domaines comme leurs rôles dans le foyer ou dans l'ensemble de la famille.

Actuellement, ces thèmes sont souvent repris dans les programmes éducatifs avant le mariage et dans la préparation au mariage. La nécessité d'une catéchèse précédant le mariage est tout aussi réelle que pour la préparation de personnes concernées par d'autres sacrements. Si le couple ne réalise pas l'importance du rôle que Dieu a eu dans son union, la possibilité d'une relation fructueuse pour chacun et pour les autres peut-être compromise. Mais des époux dont la foi est authentique ressentiront le besoin de la bénédiction de Dieu sur leur union afin que leur amour ne soit pas seulement scellé mais renforcé au long du temps. Dans ce cas, l'amour veut dire donner toute sa place à l'autre. Un couple allemand habitant actuellement dans la ville de Bright, état de Victoria, venait de célébrer son cinquantième anniversaire de mariage. L'épouse rappelait récemment que lors de son mariage, le prêtre lui avait dit qu'elle allait apprendre ce que signifiait la parole de Jésus disant qu'il fallait pardonner soixante-dix fois sept fois. Elle était sceptique à l'époque en disant que cela faisait beaucoup de fois. Maintenant, elle sait que le prêtre avait raison. Elle avait atteint ce nombre avant la fin d'une année.

Le mariage chrétien est une réponse à l'appel de Dieu invitant le couple à participer à son dessein qui fait des humains des co-créateurs. Les bienfaits de leur relation peuvent se répandre sur les autres –évidemment sur les enfants – et ceci est un autre aspect de la sacramentalité du mariage. La fonction créatrice s'exprime aussi dans l'hospitalité. L'homme et la femme découvrent des richesses en eux-mêmes et dans leur conjoint au fil du temps, surtout quand les circonstances changent. Tout mariage est la création de quelque chose de nouveau, car l'histoire de chaque relation est unique et c'est de cela que le mariage tire sa richesse.

2. La psychologie du couple

Il n'y a pas de « psychologie du couple » en soi. Chaque couple développe son propre style d'interaction. Il y a un processus qui amène les individus qui se réunissent pour vivre en couple, à se mettre à penser et à se comporter en tenant compte de l'autre ; c'est la formation d'un esprit de couple. Certains « couples » ne parviennent jamais à cet esprit. Certains diront que l'indépendance de chacun est ce qu'il y a de plus important pour tout le monde. D'autres auteurs soutiennent que la relation de couple est la plus haute dans l'ordre des relations humaines, parce que dans de telles relations les personnes peuvent se compléter mutuellement. Dans une relation de couple, ce genre d'interdépendance demande que les individus soient capables et continuent à agir pleinement aussi bien individuellement qu'en couple.

Les partenaires du couple doivent donc apporter dans le mariage une maturité convenable, une compréhension suffisante de la nature et des exigences du mariage, une capacité

psychologique à s'engager dans une communauté d'espérance et d'amour qui est exclusive, pour toute la vie et ouverte aux enfants.

Notre conception de la vie de famille, ou du mariage, ou bien de la vie de couple (selon l'accent que l'on veut mettre dans la perspective choisie) est fondée sur l'idéal de l'amour. Pour être concret, néanmoins, cet idéal doit être fondé sur nos réalités actuelles, et non sur la nostalgie des jours meilleurs dans le passé. Les gens ont changé. La société a changé aussi. Dans une époque récente, l'émancipation de la femme a joué dans ce processus, ce qui rend les hommes moins assurés dans leur rôle de mari, de père ou de travailleur. Ils sont souvent ridiculisés dans la publicité ou les séries télévisées. Il est rare que des hommes bien solides aient des rôles de héros. Certaines des conséquences de ce phénomène se voient dans la détérioration des résultats des garçons à l'école, ou bien dans l'émergence de mouvements masculins comme celui de Steve Biddulph.

Il y a aussi des conséquences pour des femmes dont beaucoup se retrouvent à un âge déjà avancé sans enfants et qui se demandent s'il était bien sage de faire ce choix. La sexualité des jeunes femmes change également car elles sont nombreuses à se comporter comme les hommes, c'est-à-dire des relations d'une nuit, sexe sans attachement au partenaire, sexe ramené à une activité purement récréative... Les hommes bien sûr exploitent ce comportement et avilissent ainsi leur propre sexualité.

Nous devons sérieusement nous préoccuper de relations qui soient de nature paritaire et non hiérarchique, des relations moins centrées sur des attitudes de pouvoir, mais davantage sur le soutien mutuel et le développement personnel. En bref, il faut nous préoccuper d'acquérir et de développer les qualités nécessaires à la relation, afin d'amener les couples à rejoindre notre idéal du mariage et de la famille.

Le mariage devrait être et peut être l'accomplissement de l'amour. L'amour à son tour dépend de deux aspects :

L'amour suppose

1. la fidélité
2. le pardon

À son tour, la fidélité demande

1. l'amour qui soutient
2. l'amour qui guérit
3. l'aide mutuelle pour grandir
4. l'harmonie sexuelle

On peut pousser plus loin l'analyse de l'amour et de la fidélité, et nous tous pourrions reconnaître dans chacun des domaines de bons et de mauvais exemples. Et dans nos bons et nos mauvais jours, nous avons tous vécu ces bonnes et ces mauvaises pratiques.

L'amour qui soutient fait preuve de

1. Disponibilité, affective autant que physique
2. Bonne communication l'un avec l'autre
3. Affection physique et affective manifestée l'un à l'autre
4. Affirmation de la valeur l'un de l'autre
5. Résolution des conflits, car il y en aura.

Mais parce que nous sommes imparfaits – « infirmes », immatures et naïfs – tous, nous ne pourrions pas, jusqu'à un certain point, réaliser l'ensemble de ces aspects d'une bonne relation. Cela demande que nous pratiquions le deuxième aspect de l'amour, c'est-à-dire le

pardon. Nous devons comprendre et pardonner l'inaptitude de l'autre à être aussi disponible que nous l'attendons à un moment donné, et ne pas garder et entretenir nos blessures.

Allen et Marjory vivaient dans une banlieue, ils étaient mariés depuis dix ans et avaient trois enfants. Allen devait aller à une conférence de trois jours dans une autre ville. La conférence s'était bien passée et la dernière soirée était une soirée de détente agréable. On a bu trop de vin et vers la fin de la soirée les personnes se mettaient en couple. Le matin suivant, Allen s'est réveillé dans son lit avec une femme qu'il connaissait à peine et ne se souvenant pratiquement pas de la soirée précédente. Mortifié, gêné et honteux il est rentré chez lui et raconta à Marjory ce qu'il avait fait. Marjory était démolie, humiliée, trahie et très en colère envers Allen. Néanmoins, après une longue réflexion, ils décidèrent de faire un travail sur leur relation. Dix ans plus tard, ils sont encore ensemble, leur amour réciproque a grandi, Marjory a pu pardonner Allen qui à son tour a pu se pardonner à lui-même. Ils ont pu guérir leur relation, à partir de laquelle leur amour mutuel est devenu une relation de soutien, grandissante et fidèle.

Nous devons admettre les faiblesses de l'autre pour communiquer, et encourager ses efforts (habituellement ceux du mari). Nous devons montrer de l'affection, car l'exemple vaut mieux que le discours. Nous devons accepter que notre partenaire s'affirme, sans critiquer ses manques de réalisations concrètes, et nous affirmer nous-mêmes. Nous devons découvrir l'origine des conflits qui se répètent, et rechercher les moyens de réduire les occasions de retomber dans ces conflits.

En apprenant à renforcer notre amour l'un pour l'autre, grâce à notre disponibilité au pardon, nous développons notre capacité à guérir l'amour.

En commençant à développer notre capacité à guérir, à notre tour, nous donnons à notre partenaire la possibilité de grandir. Mais quand nous omettons de pardonner, de guérir, de soutenir, nous confirmons l'autre dans ses faiblesses et ses incapacités ; nous faisons preuve de faiblesse en tant que couple ; et au mieux nous resterons figés, enfermés dans notre faiblesse présente. Au pire, notre couple commencera à se délabrer. Montrer de la tolérance devant l'incapacité de l'autre à grandir à ce stade de notre relation, en même temps être déterminé à encourager avec délicatesse des actes pour le soutenir et guérir, ce sont là des attitudes essentielles pour que mûrisse l'amour du couple.

Et quatrièmement, l'amour fidèle du couple demande l'harmonie sexuelle. Ceci fortifie les personnes et leur sexualité. Cela peut être source de réconciliation après les disputes. Cela peut développer l'espoir pour le couple d'avancer à partir de l'intimité partagée. Cela peut provoquer l'action de grâce. En parvenant à l'harmonie sexuelle, cela peut, au meilleur sens du terme, montrer l'unité du couple avec Dieu.

Et où commencer ?

Cette croissance du couple, spirituelle et matérielle, sera favorisée si nous avons un peu de finesse psychologique. La psychologie dynamique a beaucoup aidé à notre compréhension de l'importance de l'amour de soi autant que l'amour des autres. En grandissant, nous nous séparons de nos parents, physiquement, intellectuellement, affectivement, socialement et spirituellement. Comme conséquence de cette séparation, un élément décisif pour l'amour consiste à apprendre à devenir maîtres de nous-mêmes. L'amour vrai demande à ce que nous soyons maîtres de nous-mêmes et que nous puissions nous présenter en assumant notre personnalité de manière responsable.

Pour de nombreuses personnes, la relation dans le mariage est le lieu où les individus ont la possibilité de grandir dans l'amour de soi autant que dans l'amour des autres. Nous ne

pouvons pas aimer si nous nous haïssons nous-mêmes, si nous doutons de notre valeur, ou si nous doutons de nous-mêmes. Il faut bien distinguer entre notre humilité devant l'image de nous-mêmes et la valeur de ce que nous apportons. L'humilité, c'est avoir une claire conscience de nos limites, être ouverts à apprendre, à nous corriger et à nous transformer ; c'est désirer servir plutôt que dominer. L'humilité va de pair avec une juste conscience de ce que nous sommes, sans exagérer ni nous sous-estimer. Néanmoins, l'humilité n'est pas la négation de notre valeur ou de notre intégrité ; ce n'est pas s'excuser d'exister. Cette association de l'humilité avec l'amour de soi, est nécessaire pour pouvoir vivre un amour vrai.

L'amour de soi est fondé sur l'estime de soi. L'estime de soi est primordiale dans l'amour car notre capacité à nous rapprocher des autres dépend de la conviction qu'il y aura quelque chose de positif à donner aux autres lorsqu'ils font appel à notre personnalité.

Par ailleurs, l'égoïsme est lié au fait d'être centré sur soi-même. C'est le contraire de la disponibilité. L'égoïsme tient à ce que l'on ne fait que recevoir, on se centre sur soi-même, et l'on se rend plus important que l'autre. Il faut faire la différence entre l'estime de soi et l'égoïsme. La première est une conscience légitime de sa valeur. L'égoïsme est une recherche, même faible, de rester fermé sur soi-même. Nous pouvons aimer à travers l'estime de nous-mêmes, mais par l'égoïsme nous ne disons que nos propres besoins : les deux sont présents dans chacun de nous, et trouver l'équilibre entre les deux est une lutte constante, surtout dans le mariage.

Notre amour des autres appelle l'empathie – notre capacité à percevoir l'intériorité des autres et à y répondre avec justesse. Pour une grande part, notre société occidentale repose sur la conviction que seule la communication intellectuelle permet de rencontrer l'autre. Mais le centre de notre perception des autres est d'ordre affectif et c'est ainsi que nous nous rencontrons. L'empathie mène à la communication verbale, qui nous permet d'écouter et de comprendre. Mais nos sentiments doivent être appréciés ! Cette approche de l'autre doit être exempte de jugement.

Quand deux personnes entrent librement dans le mariage pour toute la vie, nous devons penser à l'énorme engagement qu'ils prennent, un engagement libre, et un hommage extraordinaire fait à l'autre : parmi tous les hommes ou les femmes possibles qui auraient pu être choisis, c'est lui ou elle qui est choisi !

Il n'y a pas de condition : avoir des enfants ou ne pas pouvoir en avoir, riche ou pauvre, malade ou en bonne santé, bonheur ou épreuves, etc.

Ils ne doivent pas du tout se considérer comme égoïstes s'ils mettent au-dessus de tout leur relation d'amour. Cela doit l'emporter sur tout et sur toute autre personne. Et cela demande de couper des liens avec les parents et la famille. Les autres relations ou centres d'intérêt doivent être secondaires par rapport à cette relation d'amour primordiale.

L'amour romantique et l'amour choisi, libre, décidé, engagé sont aussi importants l'un que l'autre. Il est vital que le couple respecte son côté humain en étant romantique, en disant « Je t'aime » de toutes les façons – mots, câlins, baisers, petits dîners, roses rouges, etc. Il est encore plus important que les partenaires prennent conscience que leur amour délibéré est patient, qu'il est serviable, prêt au pardon, qu'il ne s'enfle pas, qu'il est prêt à excuser, confiant, etc., (cf. 1 Co 13) sans tenir compte de la façon dont on se sent, un jour où tout va mal, ou une journée au septième ciel.

Ils doivent se considérer eux-mêmes et mutuellement comme des partenaires actifs dans le mariage. Chacun offre et reçoit des dons précieux. Chacun doit se considérer et considérer

l'autre comme un don providentiel de Dieu, quelqu'un à honorer et à chérir. Chacun doit se rendre compte que, s'il ne peut changer l'autre et doit l'accepter comme il/elle est, il peut par amour de l'autre, faire beaucoup pour se changer lui-même afin d'être pour l'autre un don meilleur.

Les époux doivent trouver à leurs problèmes des solutions où tout le monde gagne et non avec un gagnant et un perdant. Leur relation d'amour est même plus importante que leur relation avec leurs enfants. Si leur relation d'amour les met en sécurité, leurs enfants le seront aussi. Si au contraire, la relation entre les parents est branlante ou inexistante, les enfants ne seront pas en sécurité.

3. La sociologie du couple

Dans les sociétés pré-industrielles, les relations familiales et de parenté étaient perçues comme les principes d'organisation à la base de la vie sociale, et les activités de production avaient lieu autour du foyer.⁵

Avec l'arrivée de l'industrialisation, la production a été située en dehors de la maison et le résultat a été ce qu'on appelle la « séparation de la maison et du travail ». Ceci a eu un effet immense sur les relations familiales et particulièrement sur la relation homme/femme. J'ai entendu parler d'un docteur (qui visiblement était un homme très humble) dont le fils aîné a demandé un jour à sa mère « Est-ce que Papa est docteur ? » Il avait entendu les autres enfants en parler à l'école et tout ce que son père disait lorsqu'il quittait la maison le matin pour aller à l'hôpital en chirurgie : « Bon, les enfants, il faut que j'aille travailler ».

Dans les sociétés occidentales modernes, « la famille » est souvent définie comme mari, femme et enfants. On considère cette unité comme un groupe fondé sur le mariage et la parenté biologique.⁶

Mais dans toutes les sociétés industrialisées, des changements importants ont eu lieu et ils remettent en cause la conception dominante de la famille traditionnelle. Il y a moins de personnes qui se marient, ils le font plus tard dans leur vie et ont moins d'enfants ou même pas du tout, ou ils vivent ensemble hors mariage. Il y a de plus en plus de ruptures du mariage et un accroissement correspondant du taux de divorces.⁷

Il y a de nombreuses théories sur le rôle de la famille et du mariage. Ainsi le rôle des familles est destiné à :

- produire la prochaine génération de travailleurs pour la production capitaliste
- être instrument d'oppression spécialement pour les femmes

D'autres théories considèrent le mariage comme une source de soutien affectif et de compagnonnage pour la vie où :

- L'amour romantique est entretenu
- Ainsi qu'une affinité personnelle entre les époux dans un contexte d'éducation des enfants avec amour.

⁵ Haralambros et al., 1996 :398

⁶ Robertson Elliot. Faith 1986 :180. « The Family : Change or Continuity » “Macmillan Education”.

⁷ Haralambros et al., 1996 :443

Où est la réalité devant tant de points de vues et d'opinions différents ? Le mariage est-il :

- Un refuge dans un monde sans cœur ?
- Ou une prison oppressive, répressive et confinée ?

La réponse à ces questions peut être oui pour les deux propositions dans le cadre du mariage moderne.

Les arguments de ceux qui voient le mariage comme une prison se répartissent en trois catégories :

1. Le mariage fonde la pérennité du système capitaliste oppressif
2. Cette situation opprime l'individu
3. Et la relation conjugale opprime les femmes.

Où est la vérité dans une telle variété de points de vue et d'opinions ?

Tout d'abord, regardons la vie moderne où la société moderne se caractérise comme : sans racines, compétitive, aliénante, impersonnelle et bureaucratique.⁸

Dans ce contexte moderne de changements continuels et de remous, le mariage peut offrir un antidote en répondant au besoin humain élémentaire d'amour et d'intimité dans le cadre d'une relation affective.

Le désir de cette relation stable et intime est en faveur du mariage qui crée un contexte où le couple est soutenu. Les sociologues Berger et Kellner (1964) montrent que dans les sociétés occidentales modernes, le mariage occupe une place privilégiée en tant que : « disposition sociale qui crée pour l'individu une sorte d'ordre dans lequel on peut éprouver que la vie a un sens. »⁹

Ils affirment aussi que le monde est aliénant, incompréhensible et anonyme, et que de nombreux autres groupes de la société, qui autrefois apportaient secours et soutien, ont été ébranlés par la mobilité sociale et géographique. C'est surtout au sein du mariage que l'on peut vivre des relations stables, affectives et pleines de sens.

Suivant cette conception, le mariage crée un milieu favorable à la découverte de soi et à l'épanouissement personnel. Les couples, à travers des conversations approfondies et leur dialogue accordent peu à peu l'image qu'ils ont d'eux-mêmes, leurs expériences et leurs interprétations de leurs mondes individuels jusqu'à former la synthèse d'une vision commune. Quand des enfants entrent dans cette relation, la vie des couples trouve sa densité, sa raison d'être et sa durée. Vu dans cette perspective, le mariage permet une relation d'amour, l'épanouissement et le soutien mutuel dans ce « havre » dans un monde sans cœur .

Le rôle du mariage a changé au sein de la société et de même le rôle des personnes dans le mariage. Jack Dominion fait remarquer que, autrefois, remplir le rôle prévu pour l'homme ou la femme et être fidèles l'un à l'autre, cela revenait à être un « bon » mariage. Aujourd'hui, il n'y a pas de rôle social bien défini pour les personnes. Les frontières sont floues. Cela a été un des facteurs qui ont contribué à ce que certains écrivains ont appelé une crise du mariage moderne. Néanmoins, alors que la crise présente un danger, elle peut aussi comporter des aspects positifs. Le couple chrétien aujourd'hui a la possibilité de présenter au monde un modèle de l'amour de Dieu ; en devenant une vraie communauté d'amour, même imparfaite, il reflète le plus grand des mystères chrétiens, la Trinité. Le Père, le Fils et la relation d'amour

⁸ Robertson Elliott., Faith 1986 :180 « The Family : Change or Continuity » “Macmillan Education”.

⁹ Berger, Peter et Kellner, Hansfried (1964) « Marriage and the Construction of Reality » Diogène. 46. 1-23

entre eux, personnifiée par l'Esprit Saint, est reflétée et incarnée dans le couple, le mari, la femme et leur relation d'amour ou leur « esprit saint ». Pour citer Jack Dominian, « l'amour est le lieu où se rencontre le divin ».

En un temps de grands changements dans le monde comme la mondialisation, la dégradation de l'environnement et l'énorme disparité entre les peuples et les nations, il est impératif pour les chrétiens de vivre la Parole et l'Amour de Dieu. Cela veut dire pour les couples mariés qu'il faut vivre leur vocation avec toute la fidélité, toute la générosité et la compassion dont ils sont capables, pour pouvoir présenter aux autres une voie vers la stabilité et le soutien mutuel, et aussi une voie vers la connaissance de Dieu. Je peux, et en tant que couples, nous pouvons réaliser cela et, une fois encore, le monde pourra être amené à dire : « *Voyez comme ces chrétiens s'aiment les uns les autres* ».

* * *